Journée nationale des aides-soignants : Tony nous raconte son quotidien à l'UMD

À l'occasion de la Journée nationale des aides-soignants, le groupe hospitalier Fondation Vallée – Paul Guiraud met à l'honneur ces professionnels qui occupent une place importante dans le parcours de soins des patients.
Aide-soignant depuis deux ans à l'Unité pour Malades Difficiles (UMD) Henri Colin de Villejuif, Tony nous partage son expérience, son engagement et les spécificités de son métier en psychiatrie.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir aide-soignant ?

Ma mère, elle-même soignante, m'a transmis très tôt cet intérêt pour le milieu du soin. J'ai commencé des études en soins infirmiers avant de comprendre ce qui me plaisait particulièrement, c'était la proximité avec le patient, les échanges et l'accompagnement au quotidien. C'est dans le métier d'aide-soignant que je me suis pleinement reconnu.

Quelles sont vos principales missions en tant qu'aide-soignant en psychiatrie ?

Au-delà des soins d'hygiène, nous accompagnons les patients dans leur quotidien, avec pour objectif de préserver et de développer leur autonomie. Il ne s'agit pas de faire à leur place, mais de les encourager à réaliser eux-mêmes certaines tâches.
Nous avons également un rôle d'observation clinique et de transmission auprès de l'équipe pluridisciplinaire. Notre proximité avec les patients nous permet de repérer les évolutions de leur état de santé et d'adapter leur accompagnement avec l'équipe.

Quelle place occupe le relationnel dans votre métier ?

En psychiatrie, le lien thérapeutique est essentiel. Prendre le temps d'écouter un patient, de le rassurer ou simplement d'échanger avec lui sur ses centres d'intérêt permet de construire une relation de confiance.
Cette relation facilite le dialogue autour de sa maladie et de ses soins. L'objectif est de travailler ensemble pour que le patient soit véritablement acteur de sa prise en charge.

Comment participez-vous aux activités thérapeutiques ?

Chaque soignant peut être référent d'une activité. J'ai notamment participé à l'organisation de repas thérapeutiques et je suis aujourd'hui référent d'une activité autour des jeux vidéo collectifs.
Derrière ces moments de convivialité, il existe une véritable réflexion thérapeutique. Ils permettent de travailler la socialisation, les interactions et la relation avec les patients.

Quelles sont les qualités indispensables pour exercer ce métier ?

Je dirais l’empathie et la rigueur. Il faut savoir comprendre les difficultés du patient, respecter son rythme, tout en garantissant la qualité et la sécurité des soins.
Le travail en équipe est également essentiel. Aides-soignants, infirmiers, médecins et agents des services hospitaliers travaillent main dans la main, dans la complémentarité de leurs compétences.

Qu’est-ce qui vous apporte le plus de satisfaction dans votre métier ?

C’est de voir l’évolution des patients. À l’UMD, nous accompagnons des personnes qui traversent parfois des périodes de crise particulièrement difficiles. Les voir, quelques mois plus tard, aller mieux, retrouver leur autonomie et pouvoir se projeter dans de nouveaux projets donne beaucoup de sens à notre travail.

Quelle idée reçue sur le métier d’aide-soignant aimeriez-vous déconstruire ?

Le métier est encore trop souvent associé uniquement aux soins d’hygiène. Pourtant, nos missions vont bien au-delà. Nous avons des compétences techniques, un véritable rôle d’observation clinique et une dimension relationnelle essentielle.
Ce sont ces trois dimensions qui font, selon moi, toute la richesse du métier.

À l’occasion de cette journée nationale, le groupe hospitalier Fondation Vallée – Paul Guiraud remercie l’ensemble des aides-soignantes et aides-soignants pour leur engagement, leur professionnalisme et leur contribution essentielle à la qualité des soins.

Tags:

- UMD
- Sensibilisation
- Santé mentale